

les conjoncturistes

Avignon, le

imprimé le :

décembre, 2024-12

rnm-avignon.draaf-paca@agriculture.gouv.fr

jeudi 2024-01-16

vendredi 31 janvier 2025 à 13:29:52

tout public

marchés à l'expédition Sud-Est

liminaire

Comme chaque mois, les cours sont comparés en euros courants à ceux de l'année précédente et à leur moyenne quinquennale olympique sur laquelle s'appuie le code rural pour définir les crises conjoncturelles. Cependant le contexte a sensiblement évolué ces dernières années. Pour apprécier cours et conjoncture, il faut garder en tête que l'indice de prix des moyens de production agricoles (« les intrants » ; Insee-Agrete IPAMPA), stable sur la période 2011-2020, a bondi de 2020 à 2022, pour se replier en 2023 25 % au-dessus de sa valeur de 2020 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/7760358>). L'indice des prix à la consommation —« l'inflation »— a lui grimpé de 13 % entre 2020 et fin 2023. Sur un an en décembre 2023, les prix à la consommation ont augmenté de 3,7 %, mais ceux de l'alimentation, de 7,2 %, les fruits frais, de 8,8 %, les légumes frais de 14,2 %, alors que les quantités achetées décroissent (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/7749434>, <https://www.insee.fr/fr/statistiques/7760027>). Le pouvoir d'achat des ménages s'est amenuisé, le panier alimentaire en fait les frais, et spécialement les produits frais. L'indice Insee-SSP IPPAP, des prix agricoles à la production, assis sur les cours à l'expédition dont cette note fait état, a gagné 12 points entre 2020 et 2023 pour sa composante fruits frais (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/serie/010776524>) ; 18 points pour les fruits et légumes ensemble (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/serie/010776522>).

Les comparaisons frontales des cours entre années ne peuvent donc directement livrer un niveau de valorisation pour les producteurs. Le contexte global est toujours marqué par la guerre en Ukraine qui a tendu le commerce des produits alimentaires et de l'énergie, et une tension géopolitique générale. L'ensemble des agriculteurs européens manifeste dans une intense agitation sociale les difficultés économiques et techniques de la production.

pomme



une activité au ralenti

En début de mois, les commandes régulières émanant des grossistes et des centrales d'achat ne suffisent pas à dynamiser les échanges. Quelques actions en grande distribution maintiennent un appel mais la demande reste timorée et se concentre sur le conditionnement de petits calibres en sachets, le créneau des plus bas prix. L'activité se poursuit sur ce ton morose tout au long du mois. Seules les variétés Club comme la Pink Lady suscitent plus sensiblement des ventes. L'approche des fêtes de fin d'année n'est jamais propice à l'achat de pommes, bien que toute une gamme de variétés orne les rayons, l'attention se tourne vers les agrumes et fruits exotiques. À la veille des vacances scolaires, les fermetures en restauration collective restreignent un peu plus les transactions sur les marchés de gros. Et cependant, les cours de l'ensemble des variétés demeurent stables tout au long du mois. À l'export, l'activité commerciale est régulière en Granny vers l'Europe du Nord mais aussi l'Amérique du Sud. De même pour les variétés Club, et les gros calibres en Gala. Il y a des départs en pomme rouge comme la Red Chief, pour des quantités modestes. La concurrence des pays de l'Est, Pologne en particulier, se fait toujours sentir et génère quelques pressions sur les transactions vers le Moyen Orient notamment. Comme à l'accoutumée, le marché est très calme les derniers jours de l'année —naturellement, s'agissant de fruits qui demeurent facilement en stock—, et de nombreuses stations d'expédition ferment.

en €/kg, départ station

décembre, 2024-12

novembre, 2024-11

décembre, 2023-12

quinquennale olympique

Gala	Golden	Granny
cat. 1, 170-220 g, pl. 1 rg	cat. 1, 170-220 g, pl. 1 rg	cat. 1, 170-220 g, pl. 1 rg
1,21	1,23	1,29
1,21	1,29	1,34
1,28	1,41	1,38
1,1	1,18	1,14

salade d'hiver



un marché intérieur atone, sauf en fin de mois, et un marché export régulier

Sur toute la première partie du mois, la demande est absente sur le marché intérieur. Les sorties sont très lentes et les opérateurs sont amenés à faire de sérieuses concessions tarifaires pour tenter de relancer les ventes, sans grand résultat. Dans certains cas, la rémunération des producteurs est inférieure à leur coût de production. Les explications ne sont pas spécifiques aux salades mais relèvent du contexte économique général —un pouvoir d'achat moyen réduit—, et de la concurrence des dépenses de fêtes de fin d'année. En parallèle, le marché export est plus dynamique avec des sorties régulières et des cours corrects et stables. Au milieu de la troisième semaine, avec l'approche de Noël, les sorties s'intensifient, selon un scénario attendu. Dans un premier temps, cet appel est sans effet sur les cours et l'équilibre du marché reste fragile. En fin de période, l'offre est en recul : certains producteurs stoppent leur production et de fortes gelées matinales freinent la pousse des

salades. En parallèle, la demande s'accroît avec les repas de fêtes, Noël puis Nouvel An. Les cours redécollent pour la plupart des variétés, notamment par élimination des prix les plus bas. Le marché à l'export suit son cours sans euphorie, avec des cours stables.

en €/pièce, départ station

décembre, 2024-12
novembre, 2024-11
décembre, 2023-12
quinquennale olympique

 Batavia blonde cat.1, +350 g, colis de 12	 Laitue pommée cat.1, +350 g, colis de 12	 Feuille de chêne blonde cat.1, +350 g, colis de 12	 Lollo rouge cat.1, +350 g, colis de 12
0,60	0,66	0,60	0,74
0,70	0,77	0,71	0,80
0,68	0,75	0,66	0,69
0,57	0,61	0,57	0,63

truffe



une offre inégale face à une demande sélective

Au mois de décembre, l'offre progresse mais le marché reste marqué par une qualité hétérogène. Si la maturité des truffes tend globalement à progresser, les disparités entre les lots demeurent importantes. Les truffes mûres et au parfum développé trouvent aisément preneur, tandis que celles de moindre qualité, voire immatures, peinent à susciter l'intérêt et restent fréquemment invendues en fin de marché. L'approche des fêtes de fin d'année dynamise les ventes, mais plutôt pour les truffes d'exception, et les négociations restent serrées. Les cours progressent légèrement sous l'effet de l'agitation festive, oscillant entre un plancher de 250 €/kg pour les lots standards jusqu'à plus de 800 €/kg pour les produits premium. Au travers de cette relative effervescence, la prudence des acheteurs reste sensible, et des concessions tarifaires sont régulièrement nécessaires pour réaliser les ventes. Le négoce s'essouffle progressivement avec la fin des mises en place pour Noël. La demande se contracte, freinée par des prix jugés élevés et des acheteurs réticents à des hausses supplémentaires. La progression de la qualité des truffes présentées n'endigie pas le ralentissement des échanges. Les ventes sont laborieuses, et de nombreux producteurs, avec de meilleurs lots que les semaines précédentes, doivent revoir leurs prétentions tarifaires pour réaliser des échanges, ou se résoudre à repartir avec leurs lots invendus, à réorienter vers d'autres circuits. Le dernier marché de l'année se clôt donc sans agitation, mais tendu, avec des échanges en baisse, une demande peu dynamique, et des ventes difficiles.

€/kg marché de producteurs,
Carpentras (84)

décembre, 2024-12
novembre, 2024-11
décembre, 2023-12
quinquennale olympique

quantité présente estimée kg	Tuber melanosporum truffe noire
186	575
110	233
177	660
—	657

clémentine de Corse



défis de qualité pour une offre importante

Durant ce mois de décembre, le marché de la clémentine est marqué par des dynamiques contrastées, commandées d'abord par les opérations commerciales en grande distribution, qui joue un rôle prédominant, en drainant une part majeure des tonnages. La conséquence est que la situation des opérateurs varie considérablement selon leur capacité à servir les quantités soutenues nécessaires pour élargir à ces opérations. Par ailleurs, les petits calibres (4 et 5) continuent de dominer les récoltes, alors que leur écoulement demeure difficile voire impossible en dehors du conditionnement en barquette de 1 kg. Deuxième déterminant, les conditions météorologiques : dès la première décennie, des problèmes de qualité apparaissent (fruits soufflés, affaissement cellulaire, tâches, pourriture). Avec un niveau de consommation faible pour la période, le commerce se complique de commandes irrégulières ou en quantités révisées à la baisse. Au point que les metteurs en marché demandent aux producteurs de Corse de freiner les récoltes autant que possible, en vain : la météo locale ne permet pas d'attendre. Les aléas de qualité et les litiges commerciaux se multiplient, les opérateurs sont contraints à pratiquer des tarifs de dégageant pour alléger leurs stocks. L'approche des fêtes de Noël dynamise enfin le commerce, à destination des GMS comme des marchés de gros. Mais les intempéries (pluie, neige, vent violent) s'invitent un peu plus de la partie en perturbant les liaisons maritimes, compliquant fortement la logistique des approvisionnements.

Bien que sensiblement inférieurs à 2023 (-7%), les cours du calibre 2 sont très proches de leur moyenne quinquennale. Pour les calibres 3 et 4, ils leurs sont faiblement inférieurs (2 % et 2,5 %).

en €/kg, départ station

décembre, 2024-12
novembre, 2024-11
décembre, 2023-12
quinquennale olympique

Clémentine de Corse feuille cat. 1, cal. 2	Clémentine de Corse feuille cat 1, cal. 3	Clémentine de Corse feuille cat. 1, cal. 4
2,65	2,51	2,28
2,90	2,76	2,46
2,86	2,72	2,35
2,66	2,56	2,34

légende	cat. catégorie ; cal. calibre ; bq. barquette ; l'usuel « cageot » donne : pl. plateau ; rg rang (un lit de fruits dans le plateau, typiquement alvéolé) ; colis, sans alvéoles, mais aussi terme générique de colisage ; caisse, pour de gros colis de vrac, 13 kg par exemple ; melons : le nombre est celui des melons entrant dans un colis, petit nombre, gros fruits, cal. 12l, L pour linéaire dans le colis, 12q (plus gros) en quinconce dans le colis ; clémentine, le plus gros calibre est le 1, le plus petit le 6 ;
crise conjoncturelle	publiée par FranceAgriMer au titre de l'article L. 611-4 du code rural, d'après l'indicateur du marché concerné.
moy. olympique	moyenne quinquennale olympique, par élimination, quinquennale olympique ou moyenne olympique : une moyenne tronquée sur cinq ans en excluant les deux valeurs extrêmes. Nommée par référence aux épreuves olympiques artistiques où l'on neutralise la partialité des juges en éliminant les notes extrêmes.

Les conjoncturistes,	Véronique Baux, Naïm Benteboula, Jean-Marc Charras, Stéphanie Guyon,Éric Mallet, Marie Pinasseau, Sandrine Valverde, Vincent Wauthier	
DRAAF PACA SRISE 132 boulevard de Paris CS 70059 F-13331 Marseille cedex 03 ☎ +33 04 13 59 36 00	rédaction, composition RNM dépôt légal à parution ISSN en cours impression DRAAF PACA	cheffe de centre chef de pôle chef de Srise, directeur de la rédaction directrice régionale Marie Pinasseau Vincent Douzal Pierre-Jean Chambard Stéphanie Flauto